

Journal de 13 heures
Jean-Michel Boucheron, député PS : « Cette
zone de sécurité française a empêché des
centaines de milliers de morts ! J'ai été sur
place, j'ai vu ce qui s'est passé ! »

Daniel Bilalian, Guilaine Chenu

France 2, 13 juillet 1994

[Daniel Bilalian :] L'actualité internationale maint'nant : la situation au Rwanda. Le ministre de la Défense, Monsieur Léotard, annonçait hier soir [12 juillet] sur France 2 que nos troupes allaient commencer à se retirer, euh, du Rwanda à partir du 31 juillet prochain.

Le problème crucial aujourd'hui est celui de l'aide alimentaire dans la zone où se trouvent les réfugiés – 400 000 personnes au moins – qui sont en danger de malnutrition voire de mort.

Et pourtant..., et pourtant les organisations humanitaires françaises se font tirer l'oreille. Elles ont peur, disent-elles, d'être "embarquées dans les bagages de l'armée française". C'est qui fait d'ailleurs réagir la classe politique française d'un bord à l'autre de l'échiquier. Reportage Guilaine Chenu.

["Jean-Michel Boucheron, Député P.S." : "Les organisations, euh, non gouvernementales et humanitaires sont un peu rétives à fréquenter les auto-mitrailleuses et les soldats. Mais c'est qu'il faut savoir tout simplement, c'est que cette zone de sécurité protège les gens ! [Plan de coupe] Le rôle de l'armée française c'est pas d'faire d'action humanitaire ! Le rôle de l'armée française, c'est dans une zone emp..., empêcher les massacres. Et..., je dis aujourd'hui que cette zone de sécurité française a empêché des centaines de milliers de morts ! J'ai été sur place, j'ai..., j'ai vu c'est qui s'est passé ! Nous avons san..., sauvé des centaines de milliers de vies. Maint'nant, il faut nourrir les gens.

Ce sont deux actions différentes mais elles s'passent au même endroit”.]

[”Philippe Briand, Député R.P.R.” : ”On n’a pas l’droit d’avoir des réticences quand il y a des vies en danger. Y’a en c’moment dans les camps d’réfugiés plus de 30 personnes par jour qui meurent de faim. Alors ou on s’pose des questions métaphysiques pendant très longtemps et puis on n’y va pas et on laisse les gens mourir. Ou on répond véritablement à sa vocation et on intervient partout où il y a l’urgence. [Plan de coupe] Dans la poche française, vous avez 400 000 réfugiés et un million de personnes déplacées. Pour un million de personnes, il faut 500 mil..., 500 tonnes de nourriture par jour pour les nourrir ! Le temps qu’on passe à réfléchir, ce sont des gens qui meurent”.]